

CELA S'EST PASSÉ À LA RÉSIDENCE DU PRÉSIDENT SOUDANAIS, OMAR HASSAN EL-BACHIR

Quand Raouraoua tacle Zaher

Veillée très spéciale à la résidence du président soudanais, Omar Hassan El-Bachir qui a tenu, mardi soir, à recevoir les responsables des deux délégations. Un geste d'apaisement, de rassemblement et de réconciliation, en fait.

De nos envoyés spéciaux au Soudan, Mohamed Bouchama, Amine Andaloussi et Walid Tiraa

Le président du Soudan voulait marquer cet événement sportif en décrétant, d'abord, la journée d'hier jour férié pour son peuple qui accueille un aussi important rendez-vous footballistique qui a dépassé le cadre sportif.

L'initiative du chef de l'Etat soudanais avait tout l'air d'être sincère et réfléchie. C'était compter sans la cupidité intellectuelle des membres de la délégation égyptienne qui ne s'étaient pas souciés du protocole qu'impose une telle cérémonie.

Le président de la Fédération égyptienne donnait l'impression d'être un roi attablé face à ses sujets.

Le président de la FAF accompagné du ministre de la Jeunesse et des Sports donnera la réponse qu'il fallait à ce type de comportements hautains. Raouraoua a tout simplement évité d'aller à sa ren-

contre quand le chef de l'Etat soudanais les a invitées à se joindre à sa table afin de se donner l'accolade.

Un geste, somme toute symbolique, qui n'était finalement que la suite logique à une guerre annoncée au Caire par les Egyptiens qui ont joué le beau rôle avant, pendant et même après la rencontre de samedi dernier.

Le président de la FEF qui avait annoncé à la presse égyptienne qu'il ne remettrait plus les pieds au sein de l'Unaf, structure nord-africaine de football dirigée par l'Algérie, est revenu à la charge en menant un autre combat en direction des Soudanais auxquels il a demandé soutien et protection.

Soutien pour son équipe lors du match d'hier et protection pour lui, ses joueurs et ses supporters qui se sont déplacés à



Photo : Newpress



Photo : DR

Khartoum. Il décrètera, en quelque sorte, une autre guerre dans laquelle, forcément, l'Egyptien est pestiféré.

Or, depuis que le sort en est jeté à force de cailloux et de sang au Caire, c'est toujours les Egyptiens qui mènent le bal, avançant toute sorte de scénarios catastrophes comme pour préparer leur opinion à tout.

Zaher qui profite de la moindre occasion pour

gagner l'estime des Soudanais est allé jusqu'à racoler des fans soudanais empêchés de perturber l'ultime séance d'entraînement des Verts organisée au niveau du stade d'Al-Hilal.

Un acte qui confirme le désarroi des Pharaons quelques jours après le guet-apens organisé chez eux et quelques heures avant le match barrage à propos duquel le sélectionneur de l'Egypte fera cette

déclaration pleine de malice : « Nous sommes là pour offrir du spectacle et non pas pour faire la guerre. »

Celui qui soutenait les appels de guerre lancés par son président de fédération la veille du match du 14 novembre, balaie d'un trait tout le spectacle ensanglanté offert aux Algériens et à tous ceux qui ont eu le loisir de découvrir le vrai visage de l'amitié entre les deux

peuples. Les responsables algériens, quant à eux, marquent leur présence par une autre mission, autrement plus sportive, en appelant les supporters à faire preuve de fair-play et les joueurs de Saâdane à ne rien lâcher sur le terrain. Ils ont, par ailleurs, tenu à témoigner leur gratitude envers le peuple soudanais, les populations de Khartoum en particulier.

M. B

**M. MUSTAPHA
(CONSEILLER DE
L'AMBASSADEUR
D'ALGÉRIE AU
SOUDAN) :**
**« Nous
avons
relevé
le défi »**

Selon le conseiller de l'ambassadeur d'Algérie au Soudan, M. Mustapha, la structure consulaire a été avertie à l'avance du rush des supporters algériens.

« Nous avons pris nos dispositions le jour où le Soudan fut désigné par la Fifa pour abriter le match barrage. Notre mission n'était guère facile, car les hôtels à Khartoum ne sont pas nombreux », nous informe le conseiller. Et d'enchaîner : « Le campement est doté de deux mille chalets. Tout a été minutieusement préparé avec le concours des autorités de la ville de Khartoum. Le principal objectif de cette opération est de regrouper les supporters algériens dans un seul lieu, pour bien veiller sur eux. »



Photo : Walid Tiraa

Les fans sont d'un autre avis

Mais il semble bien qu'une grande partie de nos supporters n'ait pas trop apprécié les commodités de ce campement. « Les sanitaires sont dans un état déplorable. La première nuit, je l'ai passé à la belle étoile. J'ai préféré cotiser avec un groupe de supporters afin de louer un appartement. »

A. A.

Des camps militaires à Shub pour les fans algériens

Devant les faibles capacités des infrastructures hôtelières à Khartoum, la tâche de la représentation diplomatique algérienne au Soudan s'est avérée ardue. Les services consulaires algériens ont tout de même réussi, grâce au concours du gouvernorat de Khartoum, à dénicher des espaces, dont un ancien campement militaire fermé qui a été transformé en auberge. Aussitôt l'endroit choisi par les officiels algériens au Soudan, le gouverneur de Khartoum a immédiatement donné son aval pour céder ce campement aux fans algériens. Ledit campement se trouve au sud de la ville de Khartoum, dans une zone nommée Shub.